

AELITA DOLUKHANYAN*

Membre-correspondante

de L'Ans D'Arménie

Docteur en Philologie, Professeur

aelita.dolukhanyan@gmail.com

**LE DISCOURS EN FRANÇAIS DE GHÉVOND (LÉONCE)
ALICHAN, CONSACRÉ À L'HISTOIRE ET À LA
LITTÉRATURE DE L'ARMÉNIE**

Dédié au 200^e anniversaire de la naissance de Ghévond Alichan

Mots-clés: Alichan, Collège Mouradian, arménologie, histoire, géographie, littérature, Paris.

Parmi l'immense héritage multilatéral littéraire, historique, géographique, philologique, arménologique et de traduction de Ghévond Alichan, une place de choix revient à ses ouvrages écrits en d'autres langues, en anglais, en français et en italien. Le premier entre ceux-là est le recueil *Armenian Popular Songs* (*Chants populaires arméniens*), publié en anglais et en arménien, dont la brève préface et les notes sont uniquement en anglais, pour les lecteurs anglophones¹. Le recueil est formé de spécimens choisis de la poésie populaire arménienne, que nos sages scribes ont copiés et inclus dans les manuscrits arméniens, en les sauvant de l'oubli. Dans cette optique, Alichan a continué la tâche commune

* Հոդվածը ներկայացվել է 14.04.20, գրախոսվել է 27.04.20, ընդունվել է փախագրության 14.08.20:

¹ *Armenian Popular Songs* 1852.

Le Discours en Français de Ghévond (Léonce) Alichan...

commencée par Khatchatour Abovian. Ces chants folkloriques présentent une grande valeur historique et artistique. Citons parmi ces œuvres «Ի Լեւոն որդի Հերմոյ Ա» (*On Leo Son of Haiton I, Sur Léo, fils de Hétoum I^{er}*), «Ողբ Զուլայեցոց» (*The Armenians in their Emigration from Old Julfa, Les Arméniens lors de leur émigration de la Vieille-Julfa*), «Երգ արագիլի» (*To the Stork, Le chant de la cigogne*), Մանուկն եւ ջուրն (*The Youngman and the Water, Le jeune garçon et l'eau*)), etc. Par la suite, elles ont été arrangées par les classiques arméniens G. Aghayan et H. Toumanian.

Après le décès de Ghévond Alichan, la Congrégation des Mekhitaristes de Venise a publié toute une bibliographie de grande valeur qu'elle a intitulée « Bibliothèque d'Alichan ». Elle est composée de cinq parties : « Poétique », « Littéraire », « Géographique et historique » et la dernière, « Religieuse ».

La partie « Géographique et historique » contient les œuvres en langues étrangères d'Alichan :

- a) *Tableau succinct de l'histoire et de la littérature de l'Arménie*, exposé en français, Venise, 1869
- b) *Physiographie de l'Arménie*, en français, Venise, 1860
- c) *Elia d'Alessandro*, Venezia, 1876
- d) *Laboubnia, auteur syrien, contemporain des Apôtres, Lettre du Roi Abgar, ou Histoire de la conversion des Édesséens*, traduit en français avec plusieurs notes, Venise, 1868
- e) *Sissouan ou l'Arméno-Cilicie*, description géographique et historique, avec carte et illustrations, traduit du texte arménien, Venise, 1899

Dans cette liste, c'est l'exposé *Tableau succinct de l'histoire et de la littérature arménienne* qui nous intéresse. Alichan l'a lu en 1859 au cours d'une cérémonie au Collège Samvel Mouradian. Cet exposé prolixe est consacré à Samvel Mouradian, riche Arménien originaire d'Eudoxie, selon le testament duquel le collège a été fondé pour devenir par la suite une merveilleuse école d'arménistes.

Le Collège Samvel Mouradian a été fondé en 1832 dans la ville de Padoue d'Italie. En 1846, elle a été transférée à Paris. Alichan a travaillé dans ce Collège de 1859 à 1951, tout en occupant en même temps les postes d'inspecteur aux Collèges Rafaélian de Venise et Mouradian de Paris.

Tout l'œuvre d'Alichan, aussi bien littéraire que scientifique, est pénétré d'un patriotisme illimité et d'idées de libération nationale. C'est dans ce même esprit

qu'il a travaillé comme pédagogue. Nous apprenons de la biographie de ce grand arméniste qu'il a été hautement apprécié des Pères Mekhitaristes de Venise. Lorsque Gabriel Aïvazovsky, rédacteur de la revue « *Bazmavep* », est parti pour le Collège Mouradian de Paris, ce poste a été confié avec grande estime à Alichan. En visitant le Collège, les célèbres savants français étaient émerveillés des qualités pédagogiques d'Alichan qui présentait l'Arménie comme un pays magnifique et les Arméniens comme une nation géniale, et en parlait souvent dans ses discours tenus en français².

Une autre figure patriotique, Grigor Artzrouni qui connaissait personnellement Alichan, écrit : « Le Père Alichan est connu de tous les Arméniens et de toute l'humanité comme écrivain et poète... Mais peut-être beaucoup ne savent-ils pas qu'Alichan était également un pédagogue intelligent. Il était l'âme des études en langue natale de l'école qu'il dirigeait... »³.

Le dernier grand ouvrage d'Alichan a été son *Histoire d'Arménie* (« Հայաստանի ») dont le titre est extrêmement éloquent⁴. Dans ce livre, l'arméniste a réuni un immense recueil d'ouvrages d'historiens et d'écrivains arméniens, des données concernant l'Arménie, des œuvres de poètes et du folklore arméniens de la période allant de l'Âge d'Or au XVIII^e siècle, recueil qui représente en fait le parcours difficile, mais plein de faits glorieux et d'actes de courage de l'Arménie, ainsi que leurs célèbres auteurs.

Lorsque nous comparons cette *Histoire d'Arménie* avec l'exposé lu à la cérémonie de 1859 du Collège Mouradian, nous constatons l'identité de ce que dit l'arméniste et son noble but.

Au début de son exposé, Alichan note qu'une année auparavant, il a présenté un exposé analogue, consacré au glorieux Haïk, ancêtre du peuple arménien. À présent, il a l'intention de mentionner un autre grand Arménien, Samvel Mourad (Mouradian).

Alichan rappelle que l'Allemagne voisine célèbre avec un grand éclat l'anniversaire du génial poète Schiller. Mais les Arméniens ne sont pas en mesure de célébrer comme il le faudrait l'anniversaire d'un grand homme qui a contribué au progrès du génie de sa nation. Il parle avec une profonde tristesse des grands territoires sur lesquels les Arméniens ont vécu pendant des siècles. Tandis que de

² Yérémiian 1902, 20, 74.

³ Yérémiian 1902, 92.

⁴ Voir Alichan 1901.

nos jours, les Arméniens se sont dispersés dans le monde entier en plus grande quantité qu'aucune autre nation. Où que se trouvent les Arméniens, ils y laissent leur souvenir et leurs monuments. Il remarque avec une grande douleur que les puissants empires, que seuls les biens matériels intéressent, discutent les destinées des peuples du monde entier, oubliant les sentiments d'humanisme⁵. Il semble que ces lignes soient écrites aujourd'hui. Il parle avec une reconnaissance particulière de la glorieuse et noble France qui a accueilli les Arméniens avec bienveillance. Et le Collège Mouradian que Mourad a légué dans son testament au peuple arménien, se souvient à présent de ce grand Arménien au cours d'une cérémonie, à laquelle participent et les Arméniens et les Français.

Alichan considère que le berceau des Arméniens est le Paradis, la terre où coulent les fleuves du Paradis, là où a pris naissance la civilisation intellectuelle de l'humanité. Les peuples les plus anciens, les Juifs, les Chaldéens lient à Noé la nouvelle évolution de l'humanité, et non seulement les traditions orales en témoignent, mais aussi les sources écrites⁶.

D'après Alichan, les Arméniens ont une civilisation très ancienne et leurs arts, leur poésie et leur cosmologie sont plus anciens que ceux qui se sont développés en Égypte, chez les Chaldéens, en Grèce ou en Inde. Nous trouvons ces traces chez nos chroniqueurs anciens, dans la Bible, dans le folklore de divers peuples et dans les œuvres des historiens les plus anciens⁷.

Avant la naissance de Jésus-Christ, vers le milieu du II^e siècle, l'histoire de l'Arménie a acquis un plus grand éclat, et le peuple arménien a joué un rôle significatif dans l'histoire universelle⁸. Les frontières de l'Arménie atteignaient les points de la chaîne du Caucase où l'Égypte se sépare de l'Asie.

Comme résultat des rapports eus avec ces peuples pendant une période de 500 ans, la langue arménienne s'est enrichie d'emprunts, les coutumes et les croyances du peuple se sont formées. Parmi les divinités de différentes nations, des Grecs, des Assyriens, des Perses et des Parthes, le culte de la déesse Anahite a été primordial, on l'appelait Mère de toutes les vertus. Les Arméniens vénéraient aussi Tyr, dieu de la science et de l'écriture.

⁵ **Alichan** 1883, 7.

⁶ **Alichan** 1883, 9.

⁷ **Alichan** 1883, 10–11.

⁸ **Alichan** 1883, 11.

À la suite de Movses Khorénatsi, Alichan fait remonter la plus ancienne relation de l'histoire ancienne de l'Arménie à Mar Abass⁹, historien assyrien. Tigrane le Grand a fait transporter de Grèce les statues des dieux grecs et il a frappé monnaie à inscriptions grecques. Il a réuni à sa cour des savants grecs et l'un d'eux a écrit l'histoire de Tigrane encore de son vivant. Il a fait donner à son fils Artavazd une instruction grecque et ce dernier écrivait des tragédies sur l'exemple de Sophocle et d'Euripide. Au I^{er} siècle de l'ère chrétienne, l'Arménie est tombée sous domination romaine. Les Romains étaient intéressés par les minerais du sous-sol arménien et ses beaux fruits dont ils ont nommé l'un, l'abricot, *Prunus armeniaca*. Cette appellation s'est conservée jusqu'à nos jours. Nous pensons que le premier auteur d'une histoire de Rome, Tyrannio a été un Arménien, fait prisonnier par Lucullus, nommé Tiran, prénom usité jusqu'à présent chez les Arméniens¹⁰. Il a été en même temps l'ami intime de Cicéron.

Avant Machtots, les Arméniens se servaient des écritures grecque, assyrienne et avestique. En Perse, la dynastie des Arsacides a été remplacée par les Sassanides qui est revenue à l'ancienne religion des mages et voulait faire de l'Arménie aussi un pays de religion zoroastrienne.

Tiridate I^{er}, revenu d'exil, a réussi au prix de grands efforts à restaurer la culture nationale en Arménie et il a régné ensuite heureusement pendant quarante ans. Le christianisme était déjà vénéré du vivant du Christ par Abgar, roi arménien d'Édesse, qui correspondait avec Jésus et qui a été baptisé par l'apôtre Thaddée pour adopter le christianisme. Ensuite, le christianisme a été propagé en Arménie par Bartolomé, un autre apôtre du Christ.

L'auteur présente l'époque de Tiridate III, ainsi que les Vierges Hripsiméennes, la fuite de l'empereur Dioclétien de Rome et sa venue en Arménie, leur martyre et la conversion au christianisme de toute l'Arménie par Grégoire l'Illuminateur. 400 évêques grecs et syriens sont venus en Arménie pour prêcher la nouvelle religion en grec et en syriaque.

Sahak Parthev, petit-fils de Grégoire l'Illuminateur, l'archimandrite Mesrop Machtots et le roi Vramchapouh se préoccupaient de la création d'une écriture nationale. Machtots a créé l'alphabet arménien au début du V^e siècle et il a

⁹ Alichan 1883, 13.

¹⁰ Alichan 1883, 15.

entrepris avec ses disciples la traduction en arménien de la Bible et de presque toutes les œuvres des Saints Pères¹¹.

Les disciples de Machtots, qui sont devenus ensuite d'habiles traducteurs, avaient été instruits à Athènes, à Alexandrie, à Édesse, à Constantinople et dans les écoles et les bibliothèques renommées de Rome¹².

Parmi les traductions qu'ils ont accomplies, il y en a de telles dont les originaux grecs sont perdus, telles la *Chronique* d'Eusébe de Césarée, les œuvres de Philon l'Hébreu, les *Homélies* de Sévérien¹³, Le V^e siècle est considéré l'Âge d'Or de la littérature arménienne.

BIBLIOGRAPHIE

Armenian Popular Songs, 1852, Venise, Impr. St. Lazare, 85 p.

Alichan L. 1883, Tableau succinct de l'histoire et de la littérature arméniennes, Venise, Impr. St. Lazare, 49 p.

Alichan L. 1901, Histoire d'Arménie («Հայաստան») Venise, Imprem. St. Lazare, 1031 p. (en arménien).

Yéremian A., Biographie du Père Alichan, Venise, 1902, Impr. Saint Lazare, 158 p. (en arménien).

ՂԵՎՈՆԴ ԱԼԻՇԱՆԻ ՖՐԱՆՍԵՐԵՆ ՃԱՌԸ՝ ՆՎԻՐՎԱԾ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՊԱՏՄՈՒԹՅԱՆՆ ՈՒ ԳՐԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆԸ

Ղևոնդ Ալիշանի ծննդյան 200-ամյակի առթիվ

ԴՈԼՈՒԽԱՆՅԱՆ Ա.

Ամփոփում

Բանալի բառեր՝ Ալիշան, Մուրադյան վարժարան, հայագիտություն, պատմություն, աշխարհագրություն, գրականություն, Փարիզ:

Ղևոնդ Ալիշանի հսկայածավալ ու բազմաբնույթ գրական, պատմական, աշխարհագրական, բանասիրական, հայագիտական ու թարգմանական ժա-

¹¹ **Alichan** 1883, 23.

¹² **Alichan** 1883, 23.

¹³ **Alichan** 1883, 23.

ռանգության մեջ իրենց ուշագրավ տեղն ունեն այլ լեզուներով՝ անգլերենով, ֆրանսերենով ու իտալերենով գրված գործերը: Դրանց մեջ առաջինը անգլերենով ու հայերենով լույս տեսած “Armenian Popular songs” ժողովածուն է, որի համառոտ նախաբանը և ծանոթագրությունները միայն անգլերենով են՝ այդ լեզվով ընթերցողների համար:

Ղևոնդ Ալիշանի մահվանից հետո Վենետիկի Մխիթարյան Միաբանությունը հրատարակել է մեծարժեք մի մատենագիտություն՝ «Ալիշանեան մատենադարան» վերնագրով: Այն բաղկացած է հինգ բաժիններից՝ «Բանաստեղծականք», «Մատենագրականք», «Աշխարհագրականք եւ պատմականք», «Բանասիրականք» և վերջինը՝ «Կրոնականք»:

«Աշխարհագրականք եւ պատմականք» բաժնում են զետեղված Ալիշանի օտարալեզու գրքերը:

Այս ցանկի մեջ մեզ հետաքրքրողը “Tableau succinct de l’histoire et de la littérature Arménienne” զեկուցումն է, որն Ալիշանը կարդացել է 1859-ին, Մուրադյան վարժարանի հանդիսությանը: Այն նվիրված է մեծահարուստ Սամուէլ Մուրատեանին, որի կտակի համաձայն, բացվել է վարժարանը՝ դառնալով ապագա հայագետների հիանալի դպրոց:

ДОКЛАД ГЕВОНДА АЛИШАНА НА ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ, ПОСВЯЩЕННЫЙ ИСТОРИИ И ЛИТЕРАТУРЕ АРМЕНИИ

(К 200-летию со дня рождения Гевонда Алишана)

ДОЛУХАНЫАН А.

Резюме

Ключевые слова: Алишан, гимназия Мурадян, арменоведение, история, география, литература, Париж.

Среди огромного и разностороннего литературного, исторического, географического, филологического, арменоведческого и переводческого наследия Гевонда Алишана значительное место занимают труды, написанные на английском, французском и итальянском языках. Первым из них является сборник *Armenian Popular Songs* («Армянские народные песни»), изданный на английском и армянском языках, краткое предисловие и

примечания к которому написаны на английском для англоязычных читателей.

После смерти Гевонда Алишана Венецианская Конгрегация Мхитаристов опубликовала ценную библиографию под названием «Алишанская библиотека», состоящую из пяти разделов: «Поэзия», «Литература», «География и история», «Филология», «Религия».

В раздел «География и история» включены труды Алишана на иностранных языках, в том числе доклад *Tableau succinct de l'histoire et de la littérature arméniennes* («Краткий очерк по армянской истории и литературе»).

В списке его работ нас интересует вышеназванный доклад, прочитанный Алишаном в 1859 году в гимназии Мурадян и являющий собой краткий обзор истории и литературы армянского народа. Доклад посвящен Самвелу Мурадян, по завещанию которого была основана гимназия, воспитавшая не одно поколение арменоведов.